

State College, le 17 avril 2014

Madame Audrey Garric,

Je vous écris à propos d'une situation d'une certaine urgence, les droits d'animaux. Les animaux ne sont pas les humains, mais ils ont besoin aussi des droits. Il est évident que nous ayons besoin de créer des réglementations pour le traitement des animaux, particulièrement les animaux d'abattage. C'est vraiment une question épineuse qui est jusqu'au maintenant non résolue. Par exemple, il n'est pas juste que 80% d'œufs produits en France soient produit par des poules enfermées en cages de la batterie. C'est un problème sérieux parce qu'il est possible de gagner d'œufs hors conditions horribles pour les poulets. C'est possible de gagner tout ce qu'on a besoin sans le mauvais traitement d'animaux innocents.

Par exemple, on ne doit pas utiliser les hormones de croissance et on ne doit pas les forcer à habiter dans les abattoirs. On peut laisser les animaux vivre en des conditions saines et propres. On doit aussi réguler la température d'où ils vivent parce-que souvent les animaux seront morts à cause de la haute température. Il sera mieux pour les consommateurs et les animaux aussi si on n'utilise pas les hormones de croissance, parce que la viande aurait plus saine. Aussi, ça aurait aidé les opinions des végétariens parce qu'ils seraient connaître que les animaux sont traités bien.

Pourtant, nous pouvons et devons agir pour changer la situation actuelle. Il est évident que nous devons essayer de sauver la qualité de vie pour les animaux d'abattage, ou qui sont juste pour la industrie manufacturière d'œufs ou du lait. À mon

avis, la façon la plus simple est de fait passer la brutalité et la vérité de cette situation.

Nous pouvons le faire en enseignant les citoyens. Donc, je vous propose que nous créions un site-web avec tous l'information pour aider gagner les droits pour ces animaux. Il est urgent que nous le fassions tout de suite pour sauver autant d'animaux que possible.

En somme, il faut que nous fassions plus attention aux animaux que nous consommons. Il n'est pas juste ni pour notre corps ni pour les vies d'animaux. Après le susdit site-web, et après l'éducation des citoyens, le traitement aux animaux faut être plus régulé, et plus facile de contrôle. J'espère que on peut améliorer les vies d'animaux d'abattage, et qu'on peut régler leur traitement.

Veillez agréer, Madame, l'assurance de ma considération distinguée

Clare Belmonte